

Cartes Postale

# Carte postale

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/carte-postale-2013-030-005-599/>

Collections / carte postale



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Carte postale en noir & blanc.

---

Numéro d'accession 2013.30.05.599

Fabricant / Éditeur Inconnu

Artiste / Auteur Inconnu

Médium et Support encre, carton

Technique procédé industriel

## Contexte historique

Vers 23 h 30, dans la nuit du 20 au 21 janvier 1888, des flammes sont aperçues dans une manufacture de meubles de la rue Saint-James (ou Saint-Jacques). Cet incendie se propage à d'autres édifices et dure quelques jours avant d'être complètement maîtrisé. L'événement marque les esprits pour plusieurs raisons. D'abord, le froid intense (-15 degrés Celsius) complexifie les interventions des pompiers, transformant les bâtiments en palais de glace. L'eau crée une épaisse couche de la glace dans la rue. Les boyaux ne sont d'ailleurs pas utilisés très longtemps puisque l'eau gèle à l'intérieur et les rend inutilisables. Plusieurs pompiers sont blessés en raison du froid : nez, joues, mains, oreilles gelés. On rapporte même qu'on a dû utiliser de la vapeur pour faire fondre la glace des mains d'un pompier qui étaient littéralement collées au boyau.

De plus, cet événement met en lumière le manque criant de pompiers et de matériel afin que la brigade du feu soit efficace. À un tel point que les assureurs menacent d'augmenter immédiatement les taux des assurances si des mesures ne sont pas mises en place immédiatement. Les assureurs remettent en question les compétences du chef Patton. Il démissionne d'ailleurs en octobre de cette même année.